


The AC Umbrella Project



Amanda Neilson
Ben Bridgstock

Qu'est-ce que le projet Umbrella?

Il s'agit d'un projet offert au Collège Algonquin qui comprend des formations, des ateliers, de la sensibilisation, de l'éducation et des services de soutien destinés aux étudiants qui consomment des substances ainsi qu'aux employés et aux enseignants qui interagissent avec eux. L'initiative est axée sur la sensibilisation des étudiants à la réduction des méfaits associés à l'usage de substances et la poursuite de l'engagement du Collège à maintenir un corps étudiant sain. Le projet a pour objectifs de réduire les obstacles à la réussite scolaire et de renforcer le sentiment d'efficacité personnelle des étudiants pour qu'ils s'évaluent et demandent de l'aide s'ils en ont besoin. L'école offre d'ailleurs un nombre croissant de ressources en vue de réduire les méfaits liés à l'usage de substances. L'atteinte des objectifs passe par six volets : promotion de la santé et sensibilisation des étudiants, soutien individuel aux étudiants, renforcement de la capacité communautaire, la culture comme moyen d'intervention, politiques du Collège et travail auprès des étudiants vivant en résidence.



Qui a participé à la réalisation du projet?

La directrice des Services de soutien aux étudiants s'est employée à trouver du financement en partenariat avec un organisme communautaire local de traitement des dépendances. Ce sont ces efforts qui ont mené à la création du projet. Une équipe interdisciplinaire dévouée comptant une gestionnaire de projets et une consultante en réduction des méfaits provenant de l'organisme local a fait des recherches sur les pratiques exemplaires et créé le projet à partir de zéro. Cette équipe comprenait des représentants de services de counseling, de services de santé et de soins infirmiers, de la Fondation de la police d'Ottawa, des services de sécurité sur le campus, de l'association étudiante et de l'équipe marketing.

Des stagiaires ont joué un rôle essentiel dans la promotion du projet et l'approche de la population étudiante, tant dans les résidences que sur le campus en général.

Comment avez-vous suscité l'intérêt des étudiants de votre campus?

L'équipe a mobilisé les étudiants lors de nombreux événements pendant l'année scolaire, à des périodes où l'on sait que l'usage de substances augmente (semaine de la rentrée, Halloween, périodes d'examens, Saint-Patrick). Des séances de sensibilisation, des kiosques d'information, des brochures et des ressources en ligne ont été offerts. L'initiative a aussi fait appel à des stagiaires, qui ont assisté à des événements scolaires et fait la promotion de comportements sécuritaires en informant les autres étudiants et en leur remettant des articles présentant des messages de réduction des méfaits. Selon l'équipe du projet, la sensibilisation par les pairs est l'un des moyens les plus efficaces de susciter l'intérêt des étudiants et de faire circuler l'information.

Est-ce que de petites équipes vous ont aidé avec le projet?

Des étudiants stagiaires, des membres de la sécurité, des employés des résidences et des enseignants ont formé de petites équipes qui ont grandement contribué aux efforts sur le campus. Ces équipes ont aidé à diffuser les messages de promotion des comportements sécuritaires et à parler des effets positifs de la réduction des méfaits liés à l'usage de substances.

Quelle méthode a employée votre équipe pour planifier le projet?

Plusieurs mois ont été consacrés à la recherche de pratiques exemplaires visant à diminuer les méfaits de l'alcool sur les campus en Amérique du Nord, et le projet a été créé à partir de ces données probantes. Le programme national d'amélioration de la santé dans les établissements postsecondaires, le Centre d'innovation en santé mentale sur les campus et le cadre du Partenariat en éducation postsecondaire – Méfaits de l'alcool sont des ressources particulièrement utiles.



Comment votre équipe a-t-elle procédé à la mise en œuvre du projet?

Nous avons utilisé le modèle planification-exécution-étude-action et instauré diverses initiatives les deux premières années, en commençant par ce qu'il était possible de mettre en place immédiatement (consultations sur la réduction des méfaits, stratégie de marque, création d'un comité consultatif général), puis en nous appuyant sur ces premières réalisations pour la suite (jeu et formation en ligne sur la réduction des méfaits, rencontres axées sur le modèle SMART [Self Management and Recovery Training], approche des normes sociales). Nous avons évalué le projet et apporté des ajustements en cours de route.

Comment votre équipe a-t-elle procédé à l'évaluation du projet?

Le projet a été évalué de diverses façons. Les initiatives individuelles, comme les consultations sur la réduction des méfaits et les formations, ont été évaluées en temps réel, des statistiques ont été recueillies auprès des résidences et de la sécurité, et des questions ont été ajoutées à l'évaluation nationale de la santé dans les établissements postsecondaires afin d'évaluer dans quelle mesure les étudiants étaient au courant du projet. Autres signes de réussite : la capacité du Collège à fournir rapidement des renseignements et des trousse de naloxone sur le campus en réaction aux craintes de surdose, les demandes fréquentes de journées de formation et l'intégration complète du projet aux événements sur le campus. De plus, le jeu RainyDaze a reçu un Prix d'Excellence de catégorie Argent décerné par le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation.

Qu'avez-vous l'intention de faire à l'avenir avec le projet?

Le projet Umbrella est considéré comme au cœur de la santé sur le campus et il continuera de recevoir des fonds des Services de santé du Collège Algonquin pour les deux prochaines années.

Quels conseils donneriez-vous aux autres établissements qui tentent de remédier aux méfaits de l'alcool sur leur campus?

1. Établir un partenariat avec un organisme communautaire de traitement des dépendances.
2. Utiliser un modèle socioécologique comme le cadre du Partenariat en éducation postsecondaire – Méfaits de l'alcool en vue de produire le plus de retombées.
3. Obtenir l'appui de cadres supérieurs.

Avec qui les autres peuvent-ils communiquer pour en savoir plus?

Amanda Neilson, travailleuse auprès des enfants et des jeunes, B. Serv. Soc., travailleuse sociale autorisée

Consultante en réduction des méfaits
neilsoa@algonquincollege.com

Ben Bridgstock, M.Sc., psychothérapeute autorisé, CAIAT, superviseur clinique, CCCT
Gestionnaire des services de counseling
bridgsb@algonquincollege.com

